

3. 2. 2017

De nouveaux partenaires pour Le Port

« ANNE REY-MERRET

Fribourg ➤ C'est devenu un rendez-vous. Chaque été depuis 2014, Le Port ouvre ses portes et jardins en Basse-Ville de Fribourg. Conçu pour donner une nouvelle vie au site de l'ancienne usine à gaz, ce projet a été lancé par l'association Espace-Temps. Après trois saisons, les membres du comité aimeront trouver des partenaires pour reprendre le flambeau. «C'est un projet de cœur, nous nous sommes donnés sans compter, cela représente énormément d'heures de bénévolat», souligne Julien Fridebert, président d'Espace-Temps. Projet multilatéral, Le Port mêle restauration, jardins communautaires et activités culturelles.

«Nous cherchons toujours des places pour nos stagiaires»

Thierry Bourquenoud

A quelques mois de l'ouverture saisonnière, l'association peut compter sur la Fondation Saint-Louis. Active dans la réinsertion professionnelle, cette dernière devrait reprendre la partie restauration du Port, comme l'ont annoncé les *Freiberger Nachrichten* cette semaine.

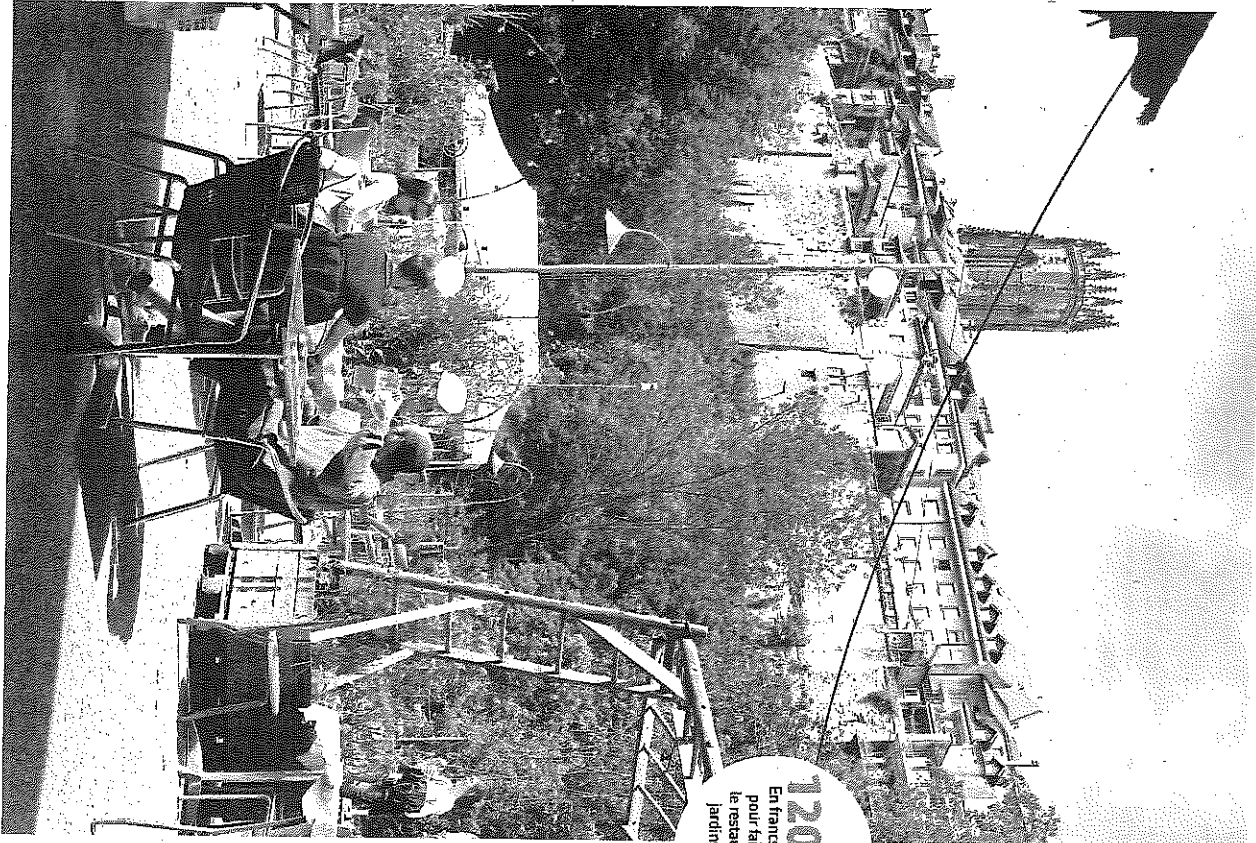
Réinsertion sociale

«Nous avons repris la gestion du Chantier écologique de la ville de Fribourg en janvier 2016. Comme les locaux sont voisins du Port, nous avons été invités à leur assa- bler générale. L'association cher- chait du sang neuf et, de fil en ai- guille, nous nous sommes dit que ça pourrait être intéressant pour nous d'intégrer ce projet», raconte Thierry Bourquenoud, directeur de la Fondation Saint-Louis.

Ce dernier est l'un des initiateurs de la coopérative SuccésSalé qui gère la créperie du même nom à Fri- bourg. Cet établissement emploie des personnes en réinsertion pro- fessionnelle. «Nous cherchons tou- jours des places pour nos stagiaires.

Le Port mêle restaurant, jardins et activités culturelles sur le site de l'ancienne usine à gaz, en Basse-Ville de Fribourg.

Charles-Elieles archives



120 000

En francs, la somme pour faire tourner le restaurant et les jardins du Port

L'idée est de reprendre la partie res- tauration du Port et d'utiliser les lieux pour mettre nos usagers face à la réalité de l'emploi. Un peu dans le même esprit que SuccésSalé», in- digne le directeur de la fondation installée à la rue de Morat. Une équipe fixe, composée d'un gérant, de deux cuisiniers et de personnel de services, sera engagée. «Nous prenons un risque économique, car nous ne recevons pas de subven- tions pour ça», souligne le direc- teur de la fondation.

Plusieurs inconnues

Ce nouveau partenariat rejoint le président de l'association Espace-Temps. «Imaginer que le Port, cette structure bénévole, puisse renforcer ses valeurs so- ciales et devenir un vrai projet d'utilité pu- blique, c'est génial», souligne Julien Fridebert. L'association a entamé des dé- marches l'année der- nière pour réfléchir à l'ave- nir du site. «Nous avons créé un groupe de travail avec des gens de plusieurs associations et de fon- dations. Nous aurions souhaité que des représentants de ces struc- tures entrent au comité d'Espace-Temps pour que l'on puisse se reti- rer en douceur après avoir fait la transition», explique Julien Fride- bert. Jusqu'ici, seule la Fondation Saint-Louis s'est investie dans le projet, mais l'association ne déses- père pas d'attirer de nouveaux mandataires supplémentaires.

Et ce n'est pas la seule inconnue. Le Port attend aussi son par- tenaire de construire, qui devrait être renouvelé. Le délai de consulta- tion est presque écoulé. Le budget n'est pas encore bouclé non plus. «Pour faire tourner Le Port avec le restaurant et les jardins, il nous faut 120 000 francs. Ce finance- ment-là est pratiquement assuré. Pour ce qui est des activités cul- tures, c'est encore en cours», pré- cise le président d'Espace-Temps. Toute l'équipe est bien décidée à ouvrir ce printemps, même avec un programme réduit en termes d'activités. «Même si, éci la, nous ne sommes pas à l'abri d'une bonne surprise», conclut Julien Fridebert. »